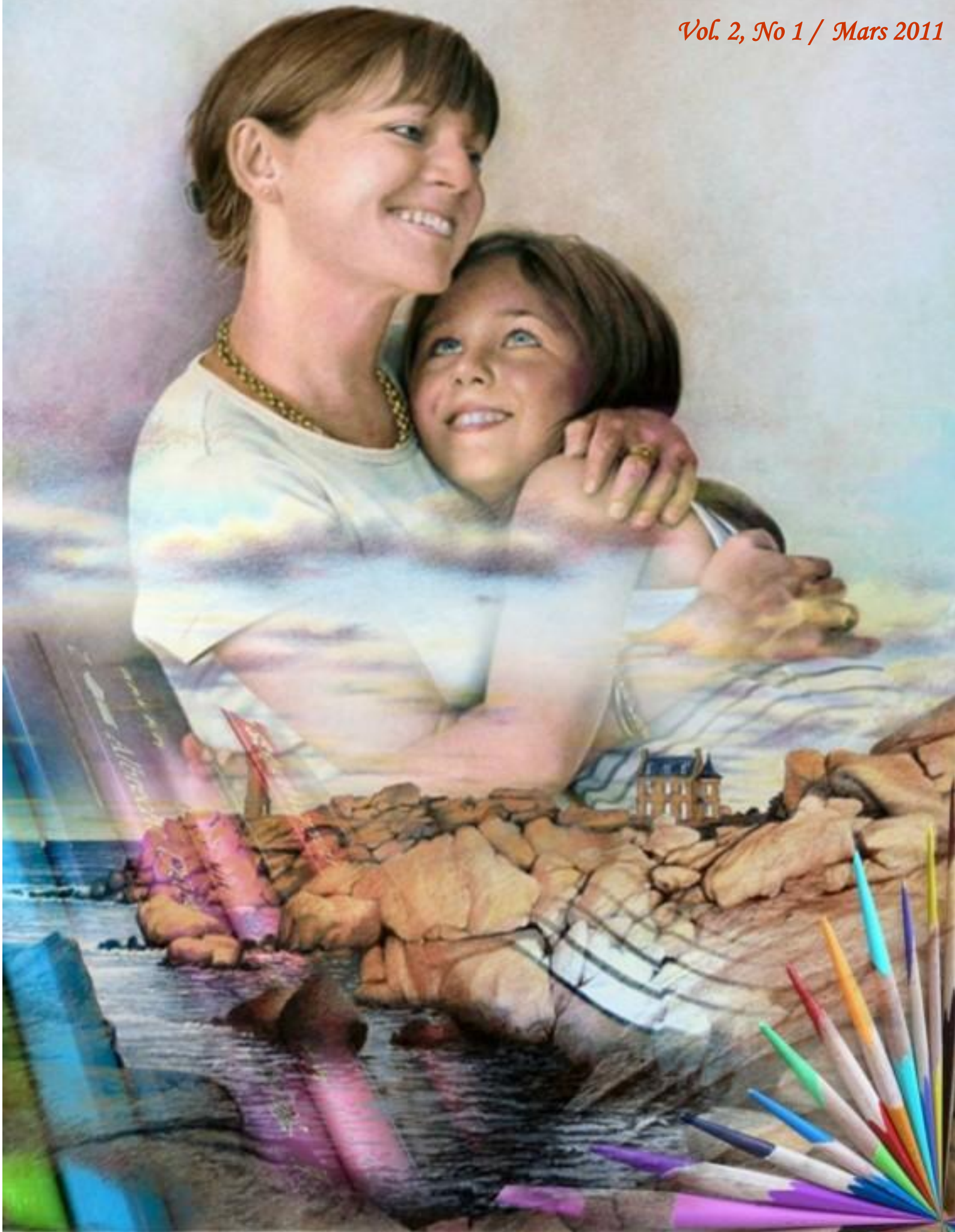


Crayons de couleur, le Mag

Vol. 2, No 1 / Mars 2011



Crayons de couleur, le Mag est un webzine trimestriel, disponible uniquement sur le Web.

Site Internet :

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>

Courriel :

crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :



Pascale Ascione-Mérour (Freezbee)

L'équipe :



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Manon LeClerc (Manlec)



Margueritte



Sylvie Ménez (Madeleine)

Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Margueritte	4
Quelques règles simples pour éviter d'avoir tout faux en compo	6
Le coin des techniques : le brunissage ou polissage	10
Les supports : le drafting film	13
Le volume	19
Entretien avec André Hoblingre	22
Quelques adresses du web : les pas à pas	29

Photo de la page couverture : Montage réalisé par Pascale Ascione-Mérour à partir du dessin d'André Hoblingre « *Tendresse* », 70x60 cm, 2010.

© Crayons de couleur, le Mag - 2011

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



A quoi sent-on que le Printemps est déjà là ?... Avant l'émergence des jaunes et des mauves qui fleurissent dans les champs et les jardins ?



La douceur de l'air qui vous caresse...

Le gai remue-ménage des oiseaux au petit matin...

Le sentiment intérieur d'un renouveau qui fait tomber les habits d'un hiver bien rude, à qui l'on n'est pas mécontent de dire adieu...

Plus forte de jour en jour, c'est toute une atmosphère qui change.

ATMOSPHERE !



C'est exactement ce que crée **André Hoblingre**, l'artiste que nous présentons dans ce nouvel opus.

Quand la légèreté révèle la profondeur, c'est ainsi qu'on pourrait tenter d'expliquer le mystère de ses tableaux...

Comme s'il allait chercher l'âme des choses à travers de chatoyantes et subtiles lumières venant d'autre part...



Drafting-film, composition, volume, brunissage, shaper, etc., débutants et amateurs plus aguerris, vous connaissez ?

Plusieurs pas à pas vous attendent pour clarifier ces étapes parfois hésitantes de notre pratique.

Sans oublier notre Marguerite, vivifiée par la nouvelle saison dans ses gammes quotidiennes...



Qu'un vent de bonheur printanier souffle sur tous vos projets artistiques !

Pascale Ascione-Mérour



La chronique de Margueritte

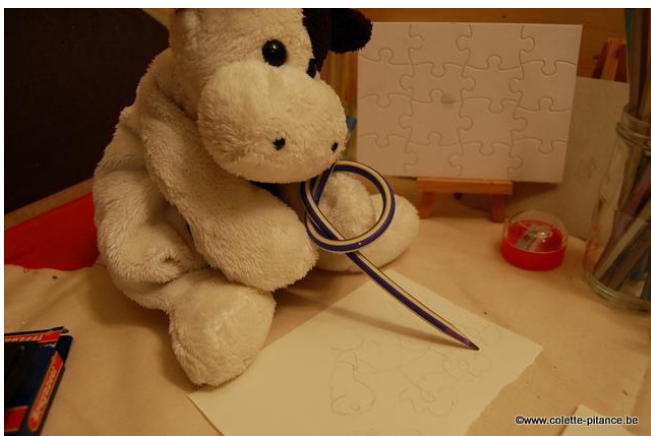
Bonjour les amis,

Vous avez fait de jolis dessins depuis la dernière fois ?
Moi je viens d'en faire un que j'aime beaucoup.

Souvent, mon artiste me rapporte des drôles de crayons, des crayons petits, gros, gras, qui brillent, etc. Mais je ne les ai pas beaucoup utilisés. L'autre jour, elle m'a aussi rapporté un puzzle tout blanc. J'ai d'abord cru qu'elle me faisait une blague : comment on peut réussir un puzzle si on n'a pas le dessin pour se guider ? Mais elle m'a expliqué que c'est moi qui devais faire le dessin dessus. J'ai trouvé que c'était vraiment une très bonne idée.

J'ai décidé d'utiliser mes drôles de crayons. Mon artiste m'a conseillé de faire d'abord des essais pour être sûre que ce serait joli et ne pas gaspiller le puzzle. Heureusement ! Vous allez voir que les drôles de crayons, ça ne va pas pour tout.

J'ai coupé des feuilles de la même dimension que le puzzle, puis j'ai inventé un dessin que j'ai fait 4 fois (j'ai 4 sortes de drôles de crayons). J'ai utilisé un crayon à papier qu'on peut tordre dans tous les sens. En faisant un nœud dedans, ça tient bien dans mes pattes.



Les premiers que j'ai essayés, c'est les Stabilo Woody 3 en 1. Je les aime bien parce qu'ils sont petits et gros et qu'ils tiennent bien dans mes pattes. En plus, ils sont aquarellables. Mais ils sont

tellement gros qu'on ne sait pas faire de détails (même si il y a un taille-crayon spécial dans la boîte). Il n'y a pas beaucoup de couleurs non plus.



Après j'ai essayé les Néocolor II. Là, il y a plus de couleurs parce que mon artiste en a aussi. Ils sont aquarellables, mais ils sont difficiles à tailler et on ne sait pas bien faire les détails. En plus, ça salit les pattes !



J'ai aussi essayé les Bruynzeel Color Express. Ils sont petits et gros et tiennent bien dans mes pattes. Il y a un taille-crayon spécial dans la boîte, alors on sait leur faire une belle pointe. Sur le papier, ça fait comme les crayons normaux, mais il n'y a pas beaucoup de couleurs.



Et puis il y a les crayons métalliques. Ça ne veut pas dire qu'ils sont en métal. On les appelle comme ça parce que sur le papier ça brille un peu comme si c'était du cuivre ou du fer. Ils sont longs et fins comme les crayons normaux, mais le bois est noir. Il y a assez bien de couleurs, mais pas le joli jaune ni le rouge que je voulais pour faire les fleurs.

Et voilà mon dessin ! Hi hi !



La prochaine fois je vous parlerai de la calligraphie au crayon de couleur.

A bientôt !

Finalement, j'ai décidé de faire mon dessin avec deux sortes de crayon : les Bruynzeel Color Express et les crayons métalliques et aussi avec d'autres minis crayons pour avoir encore un peu plus de couleurs différentes.

Faites de beaux dessins...

J'ai fait le dessin au crayon à papier sur le puzzle en m'appliquant bien et j'ai mis en couleur. Après, j'ai tracé les contours au feutre pour qu'on voie bien les formes parce qu'on en a besoin pour réussir le puzzle.

Margueritte
Photos : © Colette Pitance.

Quelques règles simples pour éviter d'avoir tout faux en compo

Un dessin, même très abouti techniquement, peut facilement être gâché par une absence de composition. Ce que l'on entend généralement par composition, c'est la structure, l'organisation des formes, des valeurs et des couleurs dans un espace donné nommé « plan du tableau ». Peu importe le sujet du tableau, nature morte, portrait, paysage et même abstraction pure, si l'œil du spectateur n'est pas guidé par une structure sous-jacente, l'ensemble paraîtra anecdotique et sans impact. Il ne s'agit pas ici de fournir une étude exhaustive des règles de la composition, mais plutôt d'en présenter les bases, afin d'éviter les erreurs les plus communes.

Règle 1 : Quand vous commencez à dessiner votre sujet, vous avez tout intérêt à le placer dans un cadre fermé bien défini (carré ou rectangle), puisque toutes les formes contenues dans votre dessin seront en relation avec cet espace : le "plan du tableau". Cela paraît peut-être évident, mais il arrive que l'on commence à dessiner son sujet n'importe où, pour finir par se trouver embarrassé quand il faut définir les frontières du cadre. Si vous avez l'intention d'encadrer votre travail par la suite, il est souhaitable que la surface s'inscrive dans le format de cadre le plus courant.

Règle 2 : Il est préférable de séparer votre surface en parts inégales, c'est moins statique et plus agréable à l'œil.

Les images ci-dessous le montrent schématiquement :



Vous pourrez vous amuser à en trouver de nombreux exemples dans les œuvres des maîtres, comme ici :

Ligne d'horizon dans le tiers inférieur :



Gustave Courbet (1819/1877) Rivages de Normandie, 1866

Ou encore ici : ligne d'horizon dans le tiers supérieur :



Jean-François Millet (1814/1875) L'angélus, 1858

Avec une nature morte, cela fonctionne aussi :

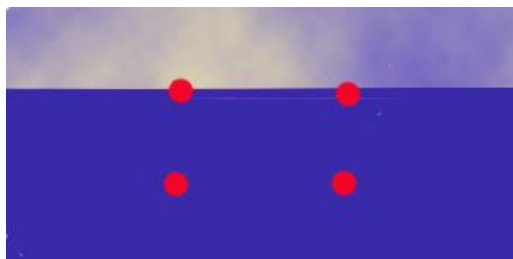
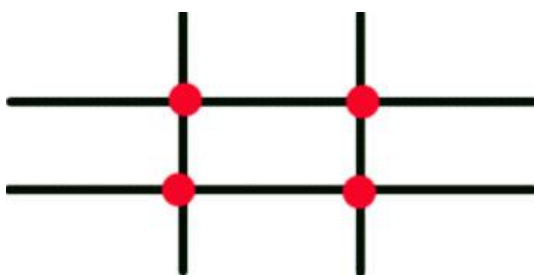


Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699/1779)
Le gobelet d'argent, 1766

Règle 3 : Choisissez un élément de votre dessin qui deviendra le "centre d'intérêt" : c'est l'élément que vous voulez faire remarquer, vous devez attirer l'attention de l'observateur sur lui. Évitez de placer cet élément en plein milieu de votre tableau.

Généralement, la règle des tiers fonctionne assez bien. Divisez votre plan en tiers, horizontalement puis verticalement : les 4 points où les lignes se coupent sont de bons endroits pour placer votre centre d'intérêt.

On les appelle parfois "points chauds".



Il est possible de mettre en relief ce centre d'intérêt de différentes façons (que vous n'êtes pas obligé de toutes utiliser en même temps).

a) En l'isolant :

Parce qu'elle est seule au-dessus du tas de fruits, et placée sur un point chaud du tableau (règle des tiers), c'est cette fleur blanche qui sera vue en premier :



Adriaen Coorte, fraises, 1705

b) En le différenciant par la couleur et/ou la valeur :

L'endroit où le contraste est le plus fort attire l'œil en premier : la chemise blanche du personnage est un véritable aimant pour le regard :



Francisco de Goya (1746/1828) *Le 3 mai 1808, 1814.*

c) En l'accentuant par la taille et/ou la forme :



Hokusai (1760/1849) *Kaijo no fuji*, 1835

d) Par un guidage visuel apporté par des lignes convergentes, qui invitent à entrer dans le tableau et guident l'oeil vers le centre d'intérêt : drapés, éléments de paysage, objets... Dans ce tableau, des lignes très fortes portent le regard vers les personnages qui agitent les tissus.

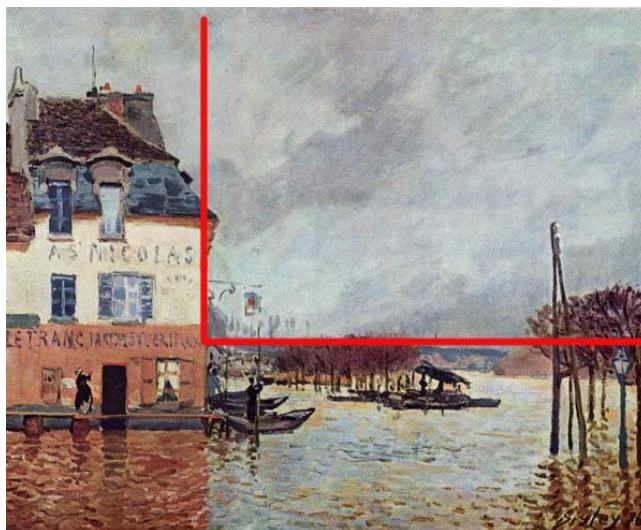


Théodore Géricault (1791/1824) *Le radeau de la méduse*, 1818.

Règle 4 : Donnez à votre composition une ossature invisible mais perceptible dans le tableau. Il en existe de nombreuses, certaines peuvent être assez compliquées.

En voici quatre assez simples, que vous pourrez utiliser facilement :

L'ossature en L :



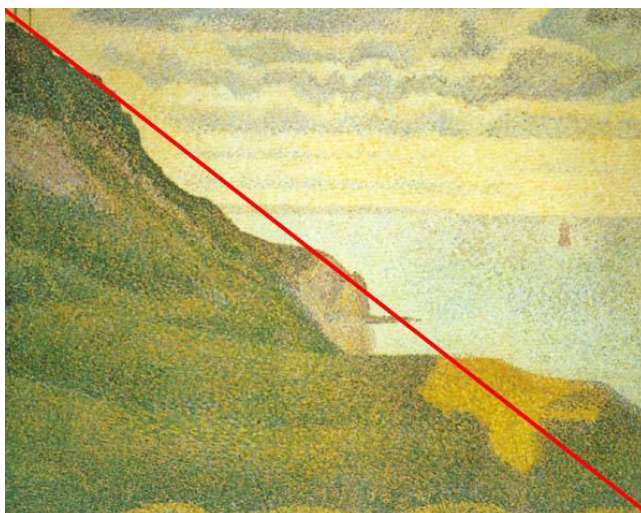
Alfred Sisley (1839/1899) *Inondation à Port Marly*, 1876

L'ossature en S :



Eugène Boudin (1824/1898) *L'île Lacroix*, 1895.

La diagonale :



Georges Seurat (1859/1891) *Port en Bessin*, 1895

Le triangle :



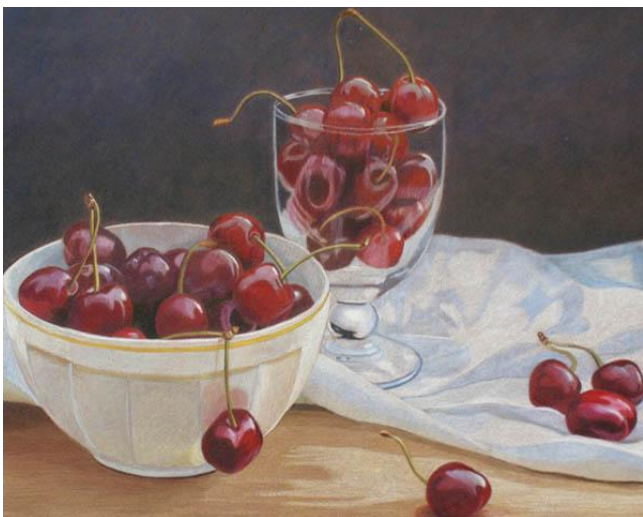
Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699/1779) *Menu de maigre et ustensiles de cuisine, 1731.*

Il en existe d'autres : en O, en U... Vous pourrez vous amuser à les retrouver et à en chercher d'autres en visitant des expositions ou des musées.

Règle 5 : Trouver un cadrage convenable :

Ici, j'ai utilisé un de mes propres dessins : Mes petites cerries.

Évitez que les bords du sujet touchent les bords du tableau :



Ici, le sujet semble trop serré dans l'espace du tableau.

Dans la version originale, il a plus d'espace pour "respirer" :



On peut imaginer un autre cadrage ; il faut alors couper un objet :



En résumé, une division inégale et non symétrique de l'image, un centre d'intérêt mis en relief, une bonne ossature et un cadrage correct sont autant d'éléments à prendre en compte avant même de toucher un pinceau ou un crayon de couleur. Vous aurez probablement l'occasion de contempler de magnifiques contre-exemples dans la peinture d'hier et d'aujourd'hui, mais avant de songer à transgresser ces règles, il convient de les connaître et de tâcher de les utiliser.

Sylvie Ménez

Photos : © Sylvie Ménez

Le coin des techniques

Le brunissage ou polissage

La technique du brunissage ou polissage s'emploie pour la finition du dessin.

Elle consiste à passer sur le dessin un instrument qui permet de fusionner les mélanges de couleur, d'atténuer les coups de crayon indésirables, d'intensifier les couleurs, et de donner au dessin l'aspect brillant d'une peinture.

Elle permet également de supprimer les petits points blancs du papier, qui peuvent subsister sur un papier à grain.

Généralement, cette opération s'effectue en dernière étape, sur plusieurs couches de crayon de couleur, ou quand le papier est presque saturé (le papier est saturé quand il devient impossible d'ajouter une nouvelle couche de crayon), et en exerçant une pression assez forte sur le papier.

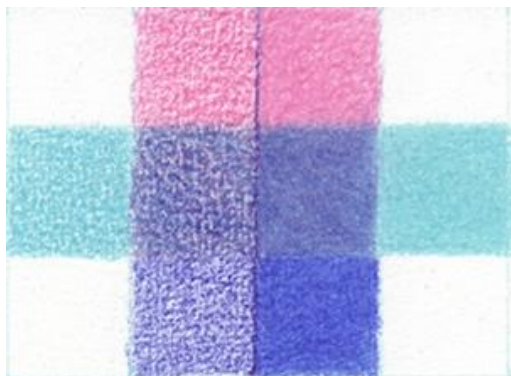
Les crayons incolores

Il existe des crayons incolores qui peuvent s'appeler *burnisher* (brunisseur), *blender* (mélangeur), *splender* (à la fois brunisseur et mélangeur). Leur mine a la même composition que les crayons de couleur, les pigments en moins.

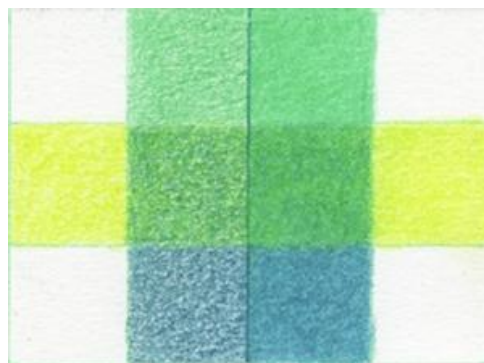
Exemples :

(moitié gauche sans splender, moitié droite avec splender)

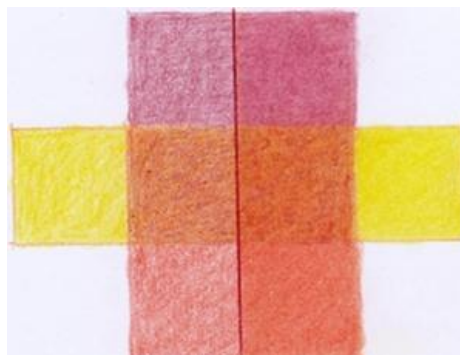
Splender sur papier à grain marqué (Canson C à grain 180 g) :



Splender sur papier à grain léger (Canson 1557 dessin 180 g) :



Splender sur bristol (Clairefontaine Pollen 210 g) :



Lorsque l'on n'y est pas habitué, il faut être prudent avec l'utilisation de ces crayons. Il est préférable de faire un essai à part du dessin, car on peut obtenir des effets indésirables.

Ainsi, l'utilisation sur un dessin déjà saturé peut générer des effets cireux grisâtres, la couche de crayon incolore restant à la surface du dessin. Une couche de cire peut même ressortir par la suite sur le dessin, phénomène que l'on appelle en anglais le *wax bloom*.

Il faut alors essuyer délicatement le dessin avec un mouchoir en papier, de la ouate ou un chiffon doux pour enlever cette couche, mais celle-ci peut encore réapparaître. L'application de fixatif éviterait le *wax bloom*, et sa réapparition.

Dans la mesure du possible, il vaut mieux utiliser un crayon incolore de la même marque que les crayons

de couleur, afin de ne pas mélanger des liants différents (huile ou cire).

Il faut éviter d'employer ces crayons sur des dessins où les traits doivent rester apparents : cheveux, fourrure, plumes, nervures de feuilles... car le dessin risquera de se trouver fondu et brouillé, sans retour en arrière possible.

Les crayons incolores s'utilisent sans problème sur des couleurs vives ou foncées, mais il faut être prudent sur les couleurs très claires, car ils risquent de les grisailier.

Sur les teintes claires, on peut ajouter une ou plusieurs couches de crayon de couleur, éventuellement plus pâles, ou utiliser un crayon blanc.

Enfin, il ne faut pas oublier de nettoyer la mine en changeant de zone, afin de ne pas reporter une couleur sur une autre et de ne pas salir le dessin (utiliser un buvard ou un papier de verre fin).

Les marques :

DERWENT Blender (mélangeur incolore)

<http://www.pencils.co.uk/product.aspx?mid=1274>



DERWENT Burnisher (polisseur incolore)

<http://www.pencils.co.uk/product.aspx?mid=1290>



KOH-I-NOOR Blender (mélangeur incolore)

<http://www.koh-i-noor.cz/en/produkty/pastelove-tuzky/970-tuzka-pastelova-michaci-3800>



LYRA Splender (mélangeur polisseur incolore)

http://www.lyra.de/katalog/main_en.php?rubrik=1239



PRISMACOLOR Blender (mélangeur incolore)

<http://www.prismacolor.com/products/colored-pencils/colorless-blender>



Les crayons de couleur clairs

Lorsqu'on ne dispose pas de crayon incolore, ou lorsque celui-ci ne donne pas des résultats satisfaisants (comme on l'a vu plus haut pour les couleurs claires), on peut utiliser pour le brunissage un crayon blanc, crème, gris pâle, ou d'une nuance plus claire que celle que l'on souhaite polir.

Là encore, mieux vaut faire un essai préalable, et c'est avec l'expérience que l'on parvient à utiliser au mieux cette technique.

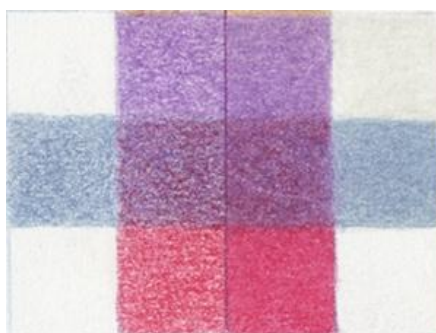
Avec crayon blanc (moitié droite) :



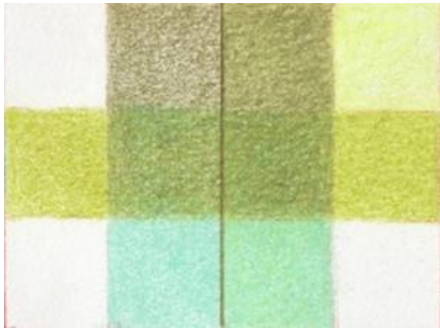
Avec crayon crème :



Avec crayon gris pâle :



Avec crayon vert pâle :

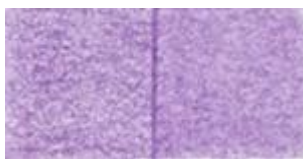


Les shapers

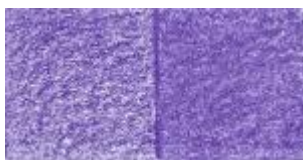
Il est possible de détourner d'autres instruments pour les utiliser dans la technique du brunissage.

Les shapers sont des manches de pinceaux avec des embouts de caoutchouc dur ou tendre. Ils sont normalement utilisés pour la peinture à l'huile ou acrylique.

Cependant, les shapers en caoutchouc dur peuvent être employés pour polir le crayon de couleur. Ils coûtent assez cher.



On peut également employer un bâtonnet de bois.



Les ébauchoirs destinés au modelage de l'argile peuvent convenir. On en trouve à moins d'1 euro.



On peut fabriquer son shaper en taillant et polissant une tige de bois : Manon utilise des tuteurs à plantes qu'elle coupe à la longueur d'un crayon, taille avec un taille-crayon, et dont elle arrondit les extrémités avec du papier de verre.

L'estompage

Un petit mot sur une technique qui se rapproche de celle du brunissage.

Certains ressentent le besoin d'estomper leur dessin, comme on peut le faire au crayon graphite, au fusain ou au pastel sec, notamment pour passer en douceur d'une couleur à l'autre ou faire un dégradé de couleur.

Le crayon de couleur est un médium qui s'y prête assez peu, le liant gras étant assez résistant. Cependant, plus les crayons de couleur sont tendres, mieux ils se laissent estomper.

L'instrument classique est l'estompe en papier roulé :



On peut aussi utiliser du papier absorbant (essuie-tout), ou encore un coton-tige.

Enfin, les gommes permettent également d'estomper: gommes caoutchouc, plastique, mie de pain...



Personnellement, pour estomper, je me sers beaucoup d'un crayon-gomme à 2 pointes, rose pour le crayon et blanche pour l'encre (à manier avec douceur).



A vous de faire vos expériences et de réussir de beaux dessins-peintures...

Dominique Vaillant

Photos : © Dominique Vaillant

Les supports

Le drafting film (film à dessin)

Le drafting film (ou film à dessin) n'est pas un papier ordinaire. En fait, c'est une feuille de plastique mate et transparente sur laquelle il est possible de dessiner. En général, ce support est surtout utilisé pour le dessin technique par les architectes et les ingénieurs. Mais plusieurs artistes aux crayons de couleur en ont fait leur surface de prédilection.

Personnellement, j'utilise le film à dessin Azon Mylar, mat des deux côtés. Il y a aussi le Dura-Lar Matte qui est équivalent, mais un peu plus épais que le Azon. En France, l'équivalent serait le papier calque satin Canson 110 g.



Dessiner sur ce support est assez particulier. C'est très différent des autres papiers. La surface est très lisse et très douce. Le drafting film se sature extrêmement vite, donc le nombre de couches est limité. De plus, le type de crayons, ainsi que la technique utilisés, influenceront également le nombre de couches. Par contre, il est possible de dessiner au verso de la feuille, ce qui peut être avantageux et ainsi pallier à la difficulté de ne pouvoir y apposer plusieurs couches de couleurs. Le fait de pouvoir dessiner au verso peut être utile pour ajouter les ombres, ainsi que pour nuancer les couleurs.

Le drafting film étant transparent, il faut garder à l'esprit que les couleurs seront différentes selon la couleur du papier qui servira de fond pour

l'encadrement du dessin. Il est donc important de déterminer dès le départ de quelle couleur sera le papier servant de fond.



Il est possible de gommer entièrement un dessin sans endommager le film. Cependant, il ne faut pas utiliser une gomme abrasive et il faut travailler avec délicatesse. Si l'on gomme avec trop de force, il reste une pellicule grasseuse sur le film et il est alors impossible de redessiner sur cette zone. J'en ai déjà fait l'expérience alors que j'avais presque terminé un dessin. Comme je n'avais rien à perdre, j'ai alors tenté un petit essai. À l'aide de cotons tiges imbibés d'un produit dégraissant, j'ai nettoyé la surface gommée afin d'enlever la pellicule grasseuse. Cela a fonctionné ! Le film est redevenu comme neuf. J'ai donc pu terminer mon dessin. Il faut cependant y aller très délicatement avec le coton tige. Celui-ci ne doit pas être trop imbibé pour éviter

que le produit nettoyant n'abîme les couleurs qui n'ont pas été gommées.

Lorsque je gomme, j'utilise une gomme mie de pain et ensuite un porte-gomme à effacer. La gomme mie de pain permet d'enlever une bonne partie des pigments. Je termine ensuite avec le porte-gomme. Je ne gomme pas dans un mouvement de va-et-vient. Je gomme toujours dans le même sens, sans appuyer. Des amas de gomme et de pigments se forment, qu'il faut enlever aussitôt, car il est ensuite très difficile de les ôter.



Porte-gomme à effacer

J'aime beaucoup travailler sur le drafting film. La texture est agréable et ce support donne un éclat particulier aux couleurs. Cependant, il faut avoir à l'esprit que ce support demande un peu de pratique avant d'obtenir un résultat satisfaisant, mais cela en vaut la peine. C'est avec la pratique qu'on en vient à déterminer exactement quelle pression il faut utiliser. Il faut réellement s'adapter au support. Les techniques habituelles sur papier ne se font que très rarement sur le drafting film. Ici, il faut oublier les multiples couches de couleurs.

Comme mentionné plus haut, il est possible de dessiner au verso. Mais attention : si la pression exercée est trop forte, les pigments du recto vont se transférer sur la feuille posée sous le dessin. Le phénomène se produira également si le drafting film frotte sur la surface sur laquelle il est posé.

Dépendamment du résultat final que je veux obtenir, soit j'utilise la technique du glacis, soit j'y vais carrément en appuyant assez fort sur mon crayon. Le fait d'appuyer sur les crayons donne un résultat très lisse, mais ce faisant, il faut oublier le mélange des couleurs. Pour donner du relief au dessin, il faudra alors jouer sur les ombres et les lumières plutôt que sur les nuances de couleurs.

Enfin, il est déconseillé de fixer le dessin. Je l'ai déjà essayé et ce fut la catastrophe. Après avoir fixé le dessin, les couleurs se sont écaillées.



*Le heurtoir. 2007. 21x28 cm.
Crayons Prismacolor Premier. Mon premier essai sur le drafting film. Technique : glacis*



Noël à Val-Jalbert. 2009. 31x42 cm. Crayons Prismacolor Premier. C'est sur ce dessin que j'ai fait l'expérience de nettoyer la surface après avoir gommé avec trop de force. Dessin recto-verso. Techniques : glacis et forte pression sur les crayons.



Eight Ball Deluxe! 2009. 22x29 cm.
Crayons Prismacolor Premier. Technique : forte pression sur les crayons. Pas de mélanges de couleurs.



Spin N Spot! 2010. 28x39 cm. Crayons Prismacolor Premier et Caran d'Ache Pablo.
Technique : forte pression sur les crayons. Pas de mélanges de couleurs.



Rhapsodie en couleur. 2010. 21x28 cm. Crayons Prismacolor Premier. Technique : forte pression sur les crayons. Pas de mélanges de couleurs. Utilisation d'un papier noir comme papier de fond.

Pas à pas

Voici un petit pas à pas simple réalisé sur drafting film avec les crayons Pablo de Caran d'Ache.

Les couleurs :

Jaune (010)	Olive clair (245)
Vert kaki (016)	Jaune canari (250)
Jaune de Naples (021)	Gris cendre (401)
Ocre brun (037)	Beige foncé (405)
Brun Vandyck (045)	Anthracite (409)
Bistre (047)	Vert de mai (470)
Brun noisette (053)	Noir d'ivoire (496)
Cannelle (055)	

Dès le départ, j'ai décidé que le papier qui servira de fond sera blanc. Toutefois, comme le sujet sera de couleur pâle, je commence sur un fond noir pour faire le croquis. Ensuite je change pour un papier blanc.

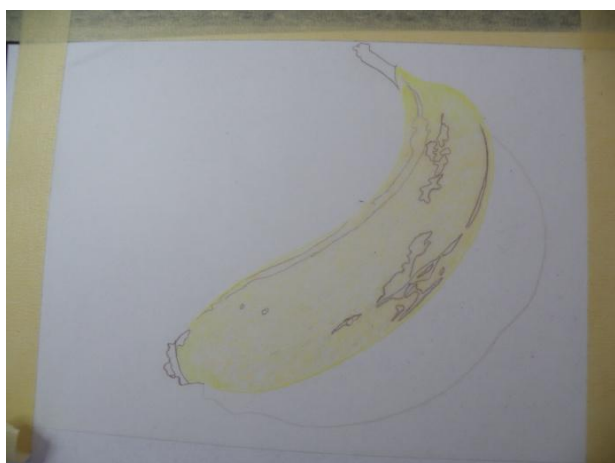


Le croquis sur un fond noir.

Ensuite, début de la mise en couleur.



1- J'ai commencé par les sections jaune-vert avec le Vert de mai (470), sans pression.



2- Ensuite, toute la banane avec le Jaune de Naples (021), toujours sans pression.



3- Les taches brunes avec le Bistre (047), sans pression.



4- Pour les taches plus foncées : Anthracite (409) avec une pression moyenne permettant ainsi un certain mélange des couleurs.



5- Ajout du Noir d'ivoire (496) pour les parties des taches très foncées. Pression moyenne.

6- Pour le reste des taches qui sont moyennement foncées, Brun Vandyck (045). Pression moyenne.

7- Queue de la banane : Beige foncé (405). Avec pression.



8- Bout de la banane : Ocre brun (037) sans pression. Suivi par Cannelle (055) sans pression et Brun noisette (053) avec pression moyenne.

9- Les parties verdâtres : Olive clair (245) sans pression.



10- Partie plus sombre, sous la banane : Jaune (010), sans pression.



13- Parties verdâtres : Vert kaki (016), avec pression moyenne.

14- Partie plus sombre, sous la banane : Jaune (010), sans pression.



11- Le reste de la banane : Jaune canari (050), sans pression.



15- Partout sur la banane : Jaune de Naples (021), avec pression moyenne.



12- Ajout de taches avec Ocre brun (037), sans pression.



16- Au verso, l'ombre portée de la banane. Gris cendre (401), sans pression. À cette étape il faut s'assurer que le dessin ne frotte pas sur la surface sur laquelle il est posé, pour éviter que les pigments sur le recto ne se transfèrent à cause du frottement.



17- Toujours au verso, Anthracite (409), sans pression.



Résultat final avec le dessin posé sur un papier blanc comme fond.



18- Beige foncé (405), pression moyenne.

19- Anthracite (409), avec pression.



Résultat final avec le dessin posé sur un papier noir comme fond. On constate que les couleurs de la banane sont moins vives et que l'ombre portée est beaucoup trop pâle. Normal, puisque le dessin a été fait avec l'option que le papier de fond serait blanc. Les couleurs ne « fonctionnent » plus lorsqu'on change la couleur du papier de fond.

Voilà ! J'espère que ce petit pas à pas vous aidera à vous familiariser avec le drafting film. N'hésitez pas à faire des tests avec différents crayons et différentes techniques. C'est là le meilleur moyen d'approprié ce type de support particulier.



20- Retour au recto. Sur l'ombre portée, pour l'adoucir un peu : Gris cendre (401), sans pression.

Manon LeClerc

Photos : © Manon LeClerc

Le volume

La lumière réfléchi pour comprendre comment penser le volume

Réaliser un objet rond est un des casse-tête favoris du débutant, quel que soit le médium employé.

Que l'on s'appuie sur une photo ou bien que l'on travaille d'après modèle vivant, le problème est toujours le même.

On a coutume de penser qu'en dessin, la main doit suivre fidèlement les informations que l'œil lui donne, et c'est en grande partie vrai, parce qu'il s'adapte à la lumière ambiante.

Il tient compte de la source de lumière et de sa direction, de la forme de l'objet que la lumière suit toujours.

Cependant, il ne *voit* pas toujours (surtout si l'on débute) tout ce qui permet de montrer que l'objet est rond, et ceci pour plusieurs raisons :

- Les conditions d'éclairage plus ou moins bonnes, surtout sur une photo qui écrase souvent les volumes et empêche de *prendre pleinement connaissance de la forme*.

D'autre part, on s'attache à certaines informations qui nous paraissent essentielles, mais qui sont plutôt un écueil tant qu'on n'a pas *décortiqué* le processus.

Les reflets, par exemple, rendent bien compte d'une direction de lumière, mais ils sont d'abord le *reflet* d'une matière réfléchissante et souvent brillante ou transparente. On les croit suffisants quand ils sont seulement utiles au réalisme du dessin.

Il faut alors faire appel à ce que l'on sait de la lumière...

Très succinctement, on se rappelle que le soleil éclaire la lune et la terre, et qu'elles se renvoient cette lumière.

La lune réfléchit une lumière cendrée sur notre planète, tandis que cette dernière réfléchit la lumière du soleil sur la lune...



Photo 1

Concrètement...

Que voit-on sur la photo 1 ?

- Direction latérale gauche de la lumière
- Couleur plus claire
- Zone d'ombre à droite, à l'autre bout de la zone éclairée
- Couleur plus sombre
- Reflets à gauche indiquant qu'il y a une source d'éclairage à gauche
- Ombre portée à gauche, à l'opposé de la source de lumière

Il y a de la lumière réfléchi un peu partout, puisque la lumière se *cogne* à chaque objet environnant, mais on ne la perçoit pas forcément. A l'arrière de l'orange sur le fond bleu... Invisible mais réel.



Photo 2

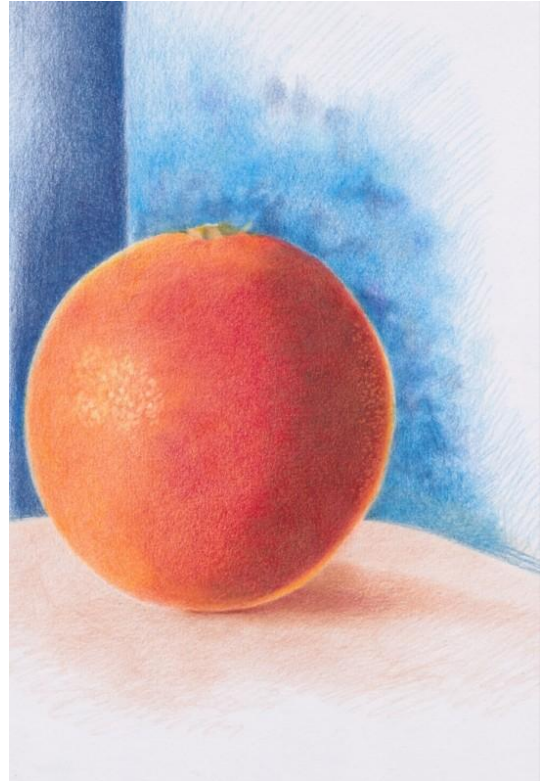


Photo 3

Que voit-on sur la photo 2 ?

En plaçant une feuille blanche sous l'orange et sur sa droite, on fait apparaître la lumière réfléchiée. Plus la lumière réfléchiée vient d'un objet clair ou dont la matière est particulièrement réfléchissante (eau, neige, verre, etc.), plus elle a d'impact sur celui qu'on dessine.

Aussi, l'on saisit mieux la rondeur de l'orange.

On voit clairement qu'elle atténue l'ombre portée et qu'elle fait apparaître un reflet dans la matière brillante de l'écorce.

Ce qui signifie clairement que pour traiter le volume de notre orange, il faudra remettre un peu de lumière dans la zone d'ombre à droite et sous l'orange.

Cette lumière ne sera pas aussi claire qu'à gauche, bien évidemment, puisqu'elle est visible dans l'ombre, mais elle apparaîtra comme si l'objet s'éclairait de lui-même.



Photo 4

Mise en pratique de la lumière réfléchiée au crayon de couleur

Les photos 3 et 4 montrent l'orange dessinée et mise en couleur avec et sans la lumière réfléchiée.

A gauche, le volume de l'orange est visible parce qu'on a une progression de la couleur du clair au sombre, mais il reste assez plat, tandis qu'à droite la lumière réfléchiée dans la zone d'ombre et sous l'orange redonnent du volume au fruit.

Autre exemple...

La rondeur d'un fruit quasi parfaite ne doit pas faire oublier celle des formes cylindriques (troncs d'arbres, boîtes métalliques, etc.) ou les formes anatomiques.



Photo 5

Le cas de la photo 5 est typique de la difficulté à rendre le volume à partir de la photo, et même en plein air. Le tronc de l'arbre et les piliers des boîtes aux lettres sont dans l'ombre et on ne voit pas réellement leur volume...

La direction de lumière n'est pas clairement définie non plus, mais on déduit qu'elle vient plutôt de la gauche, à cause de l'ombre portée vers la droite, malgré l'écrasement du feuillage vers l'avant.

Il faudra donc penser à la lumière réfléchie, pour montrer la rondeur des formes cylindriques, quelles que soient les couleurs que vous utilisez. Au plus fort du sombre de votre zone d'ombre.

Petit précis de vocabulaire concernant le travail du volume

D'où vient la lumière ?

- Lumière du soleil, du jour/lumière artificielle, électrique.

De quelle direction vient-elle ?

- Latérale (gauche ou droite).
- Ambiante, sans origine particulière.
- Plongée, par-dessus.
- Contre-plongée, par-dessous.
- Face.
- Contre-jour, derrière le sujet.

Lumière réfléchie :

- Lumière renvoyée par un objet sur un autre.

Pascale Ascione-Mérour

Photos : © Pascale Ascione-Mérour

Entretien avec :

André Hoblingre



Autoportrait

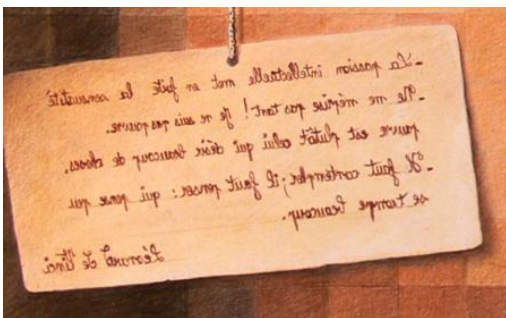
André Hoblingre se présente comme un autodidacte, qu'un parcours professionnel essentiellement industriel n'a pas empêché de tomber amoureux... des arts plastiques.

Copiant d'abord les grands maîtres, nourri de ses lectures, ses visites d'expositions et sa fine observation des œuvres de musées, il finit par prendre sa liberté pour LE Grand Œuvre, le sien, et nous donner à voir, dans la diversité du paysage artistique, quelques-uns des plus beaux dessins réalisés au médium qui nous est cher.



Hommage à Léonard de Vinci, 70x55 cm, 2009

Détails...



Léonard était gaucher, il écrivait à l'envers (de gauche à droite). Sur le parchemin sont écrites des pensées de l'artiste :

- *La passion intellectuelle met en fuite la sensualité.*
- *Ne me méprise pas tant ! Je ne suis pas pauvre, pauvre est plutôt celui qui désire beaucoup de choses.*
- *Il faut contempler, il faut penser, qui pense peu se trompe beaucoup.*

CCLM : Comment avez-vous choisi le crayon de couleur ?

AH : J'ai pratiqué toutes les techniques : l'huile, l'aquarelle, le dessin, et je continue à les pratiquer. Il y a quelques années, alors que je m'exerçais au dessin du modèle vivant, j'ai découvert sur internet des artistes comme Patrick Rogelet et Aslan, ainsi que votre forum. Leurs œuvres au crayon de couleur m'ont enchanté et le réalisme que permet ce médium m'a d'emblée séduit.

« Alors je pense et je rêve et je veux partager mon ressenti »

CCLM : Parlez-nous de la progression technique et artistique d'un dessin.

AH : De mon point de vue, un dessin aux crayons de couleur est une oeuvre à part entière et, à ce titre, elle s'inscrit dans le même processus créatif que les autres techniques.

Avec les CC, on peut utiliser les effets de transparence de l'aquarelle, l'opacité de l'huile et du pastel, mais on peut aussi n'utiliser que le trait, base du dessin.

Le processus artistique consiste à traduire un événement, des émotions, des impressions, des sentiments, c'est mon alchimie. Alors je pense, je rêve et je veux partager mon ressenti. Le reste, c'est accessoire, c'est de la technique, de la performance, de la virtuosité.

Chacun a ses propres recettes, son écriture en quelque sorte.

Je travaille le plus souvent sur papier bristol, qui est un papier lisse et sans grain. Après les esquisses sur papier ordinaire, je réalise un dessin précis mais léger au crayon graphite. Ensuite, j'applique des couches de couleur successives légères, sans appuyer, avec des crayons taillés très pointus. J'utilise par transparence le blanc du papier, les parties ombrées étant rendues opaques par la superposition des couches. Je densifie la couleur en appliquant des couches claires sur sombres, car

l'objectif est d'adoucir, de rendre plus suaves les zones où je souhaite placer l'accent de douceur. Les couleurs sont alors moins crues quand le dosage est subtil, c'est ainsi que j'obtiens l'effet sfumato.

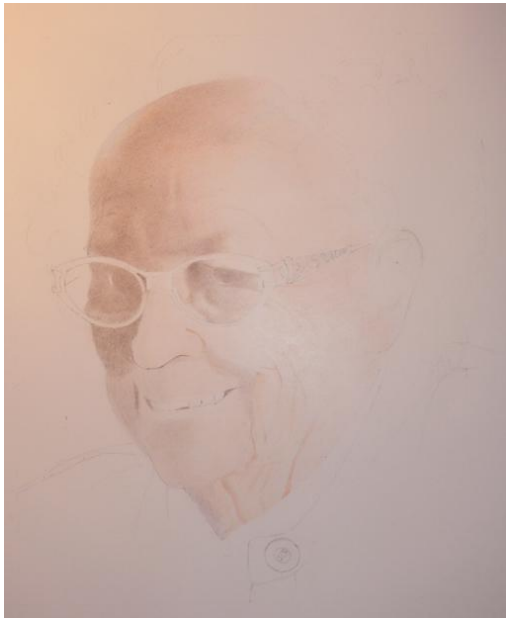
Pour vous donner un aperçu, voici un pas à pas sur l'un de mes derniers dessins : Portrait de Grand-mère, 40x30 cm, sur bristol 320g. Il est réalisé avec des Faber Castell Polychromos.



A partir d'une photo, j'ai réalisé un tracé précis mais léger au crayon graphite. Le dessin doit partir facilement à la gomme sans blesser la surface du papier. Le respect des proportions pendant cette phase est capital. Les crayons de couleur sont en permanence taillés pointus, car l'application de la matière sur le bristol, qui n'a pas de grain, ne peut se faire que par pression.

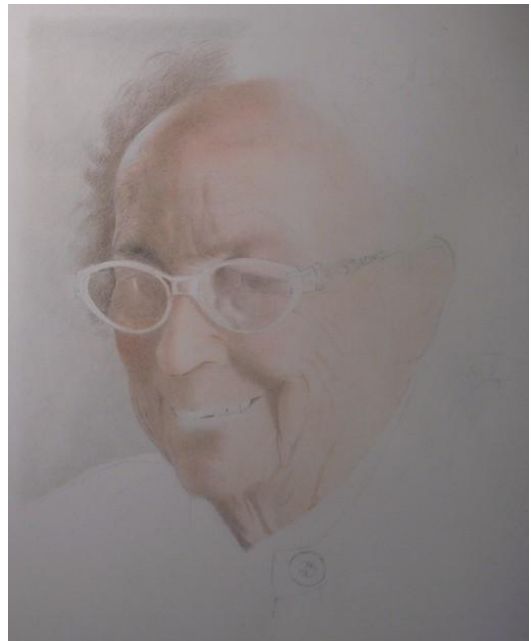
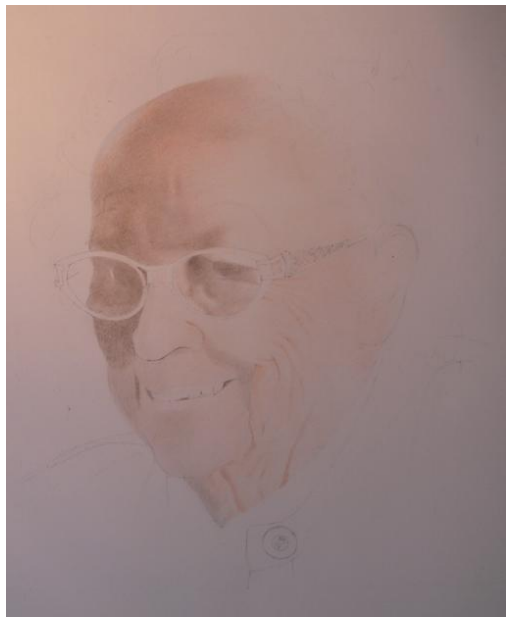
Je choisis les couleurs de ma carnation à l'œil, sachant que les corrections seront apportées à tout moment pendant la superposition des couches. Si je souhaite un rendu très fin et réaliste, j'estompe entre chaque couche, ce qui n'est plus utile au moment des dernières couches de finition.

Les lères couches correspondent aux tons moyens et clairs, ensuite, graduellement, les tons plus foncés pour préciser les ombres. Attention de ne pas trop appuyer pour éviter de rayer le papier.



Parfois, sur les ombres, j'ajoute une légère couche de carnation claire. J'obtiens ainsi un aspect vaporeux comme le faisait Léonard de Vinci, qui a inventé le sfumato.

Je réalise l'arrière-plan le plus tôt possible pour mieux ajuster le teint du visage. Plus j'ajoute de couches légères, plus la couleur se densifie, toujours avec des mines très pointues pour éviter la saturation du papier.





Enfin, je finis par les zones les plus sombres, dans lesquelles j'intègre du noir à la couleur. J'utilise aussi la gomme douce pour ajuster les parties claires si c'est nécessaire.





Quelques conseils... Il est important de se reposer et de prendre du recul entre les étapes importantes. Seul un œil nouveau permet de découvrir les ultimes retouches auxquelles procéder.

CCLM : Du début de l'inspiration à celui où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ?

AH : Le temps ! Un mot qui montre notre attachement à l'argent et à la rentabilité dans notre monde moderne. Bien évidemment, c'est contre-productif dans le processus créatif. Je ne suis pas impatient. En pratiquant avec méthode et en respectant le processus "quasi militaire", la récompense est à la fin.

Un portrait peut être réalisé entre 24 et 100 heures suivant le format, le style et la quantité de matière déposée...

CCLM : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

AH : J'observe tout particulièrement le corps humain, qui est magique et unique.



Fusion, 21x31 cm sur bristol, 2009



La tendresse, 70x60 cm, 2010



*Le sonneur de cloches,
30x40 cm sur bristol, 2009*

« La représentation des imperfections d'un visage contribuent à sa personnalité »

CCLM : Quel est pour vous le secret d'un dessin réussi ?

AH : Peut-être celui qui a une adéquation parfaite entre ma pensée et ce que j'ai traduit sur le papier. Il réside aussi dans la qualité d'exécution de l'œuvre, qui doit être réalisée avec vérité et sans concession.

CCLM : Sans concession, c'est-à-dire ?

Si l'on masque les choses parce ce que cela dérange, on idéalise et on s'éloigne du réalisme attendu. Si je représente une pomme, je peux la rendre parfaite, de belle couleur et de forme, et d'aspect ; on obtient ainsi une pomme sans âme, sans vie et artificielle. Souvent, on me demande de diminuer les rides, cacher des dents, agrandir les yeux... Je réponds que je ne veux pas trahir le modèle. La représentation des imperfections du visage contribue à la personnalité du sujet ; même si elles sont indésirables, elles ajoutent au réalisme. Le sujet se montre tel qu'il est. Ainsi, on a tout montré, l'œuvre vous attire et vous raconte une histoire.

CCLM : Vous pratiquez plusieurs techniques, sur quels critères choisissez-vous le CC pour un projet artistique ?

AH : Le choix de la technique, en ce qui me concerne, est sans rapport avec le sujet traité. Je découvre encore le CC et c'est souvent un défi que je veux relever.

Par exemple, pour "La tendresse", je voulais réaliser un grand portrait ; a priori, l'huile sur toile était la technique la mieux adaptée, mais c'est du « déjà vu », si je peux dire. Alors, j'ai tenté l'aventure, couvrir une grande feuille de bristol avec des CC, pour voir et découvrir les effets de cette technique. Sans pour autant chercher à imiter l'opacité de l'huile, j'ai mis à profit les qualités du médium : transparence et velouté pour donner de la vie, de la fraîcheur et délicatesse aux sujets.

CCLM : Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

Oui, parfois, pour des portraits. Je propose le format et la technique en privilégiant le crayon de couleur... Il y a tellement de façons de réaliser un portrait...

CCLM : Comment vous êtes-vous fait connaître ?

AH : Depuis des années, je présente mes œuvres dans les expositions organisées localement dans l'Est de la France. Je suis parfois l'invité d'honneur, ce qui m'a valu quelques articles dans la presse locale.

J'ai également ouvert mon site internet il y a quelques années, pour favoriser la communication avec les amateurs de mon art.

CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

AH : D'être fidèle à ses convictions, de rester fidèle à soi. Il faut travailler avec amour et plaisir. Regarder les œuvres des autres artistes, qui apportent toujours quelque chose, car elles stimulent la créativité et ouvrent l'esprit.

CCLM : Croyez-vous que la pratique du CC puisse se répandre en France et dans les pays francophones ?

AH : Pour être reconnue, je pense que cette pratique doit être plus médiatisée. Promouvoir le CC en organisant des salons nationaux : Le Crayon de couleur Français par exemple.

CCLM : Qu'est-ce qui vous paraît contribuer à sa méconnaissance ?

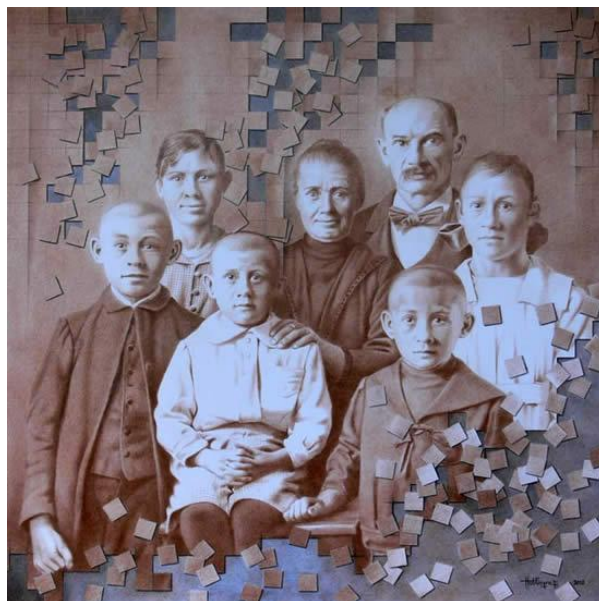
AH : Il est associé au coloriage de notre enfance dans l'inconscient collectif ; en conséquence, c'est un art mineur pour le grand public. Il en est de même pour le stylo à bille et le feutre, qui sont les médiums de notre temps. Cette pratique est-elle vraiment conseillée dans les écoles d'art ?

CCLM : Quelle est votre actualité ?

AH : Je continue de pratiquer le CC, car je n'ai pas encore exploré toutes ses possibilités. Je vais travailler sur d'autres portraits sur bristol. Mes prochaines expositions sont pour 2012, dans le grand Est de la France, et je suis toujours à la recherche d'une galerie qui veuille bien m'accueillir.

« C'est un art mineur pour le grand public »

Pourtant, à voir les tableaux ci-dessous, on saisit bien toute la force avec laquelle le crayon de couleur peut exprimer l'intention d'un artiste, dans sa plus profonde réalité. Comment il est à la fois instrument et médium, où le savant dosage entre le cœur, la technique et la pensée prend tout son sens... Une infinie caresse de l'âme...



Souvenirs, 60x60 cm sur papier bristol, 2010



Les bouleaux givrés, 50x70 cm sur papier bristol, 2011

Merci à André Hoblingre.

Site internet d'André Holingre :
<http://ahoblingre.free.fr/>

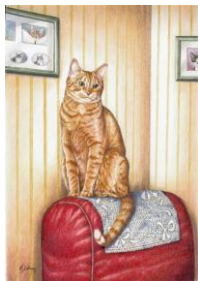
Propos recueillis par Pascale Ascione-Méroux
Photos © André Hoblingre

Quelques adresses du Web

Sur le forum Crayons de couleur, les demandes sont nombreuses concernant les pas à pas disponibles sur Internet. Voici le résultat de nos recherches. Malheureusement, les pas à pas en français sont assez rares. Par contre, on en trouve plusieurs en anglais.

Les pas à pas en français :

Nicole Jahan :



<http://www.nicolejahan.com/pasapas1.html>



<http://www.nicolejahan.com/pasapas2.html>



<http://www.nicolejahan.com/pasapas3.html>

Épicedune

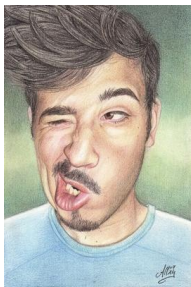


<http://www.ateliermagique.com/cours-de-dessin/portrait-croise-aux-crayons-de-couleur.html>



<http://www.ateliermagique.com/cours-de-dessin/pomme-aux-crayons-de-couleurs.html>

Allan



<http://www.ateliermagique.com/cours-de-dessin/portrait-aux-crayons-de-couleur.html>



<http://www.ateliermagique.com/cours-de-dessin/effet-metal-aux-crayons-de-couleur.html>



<http://www.ateliermagique.com/cours-de-dessin/composition-sous-marine-aux-crayons-de-couleur.html>

Arthélius



<http://www.ateliermagique.com/cours-de-dessin/buse-aux-crayons-de-couleur.html>

Manon LeClerc



<http://manonleclerc.jimdo.com/pas-%C3%A0-pas-crayons-de-couleur/>

Les pas à pas en anglais



<http://www.homeschoolarts.com/cp-2-1.htm>



http://www.artyfactory.com/drawing_animals/drawing_a_dog/drawing_a_dog.htm



http://www.artyfactory.com/drawing_animals/drawing_a_beetle/drawing_a_beetle.htm

Kristy Ann Kutch



<http://www.artshow.com/interviews/kutch/index.html>

Linda Poynter



<http://www.creativespotlite.com/colored-pencil/king-cheeta.htm>

Paula Pertile



<http://www.artinstructionblog.com/colored-pencil-tutorial-by-paula-pertile>



<http://www.paulapertile.com/carameldemo.htm>

Barbara Benedetti Newton



<http://home.comcast.net/~barbaranewton/PROGRESS/BlessedEvent/Progress.BlessedEvent.html>



<http://www.artgraphica.net/free-art-lessons/drawing-and-sketching/colored-pencil-garlic-demo.html>

Vera Curnow



Toucan Charley
Colored Pencil on Black Letraset Board,
by Vera Curnow, CPSA

<http://www.danielsmith.com/content--id-107>

Alastair Lockwood



<http://www.alastairlockwoodart.co.uk/publications.htm>

Ann Swan



http://www.annswan.co.uk/Ann_Swan_Demo.pdf



http://www.annswan.co.uk/Leaf_Demo_Leisure_Painter_12-2005.pdf

Roz Stendahl



http://rozwoundup.typepad.com/roz_wound_up/2009/03/colored-pencil-demo-red-pepperpart-1.html#more

Helen South



© H South 2009

<http://drawsketch.about.com/od/flowerdrawing/ss/drawarose.htm>

Robert A. Sloan



http://www.ehow.com/how_2101325_draw-geranium-colored-pencils.html



<http://hubpages.com/hub/How-to-Draw-Tangerines-with-Colored-Pencils>



http://www.ehow.com/how_2102668_draw-pansy-colored-pencils.html

Sheri Doty



<http://www.artgraphica.net/free-art-lessons/free-art-tutorials/sheri-doty-prismacolor-art.htm>

Janie Gildow



<http://www.danielsmith.com/content--id-61>

Brian Duey



http://www.dueysdrawings.com/colored_pencil_tutorial.html



http://www.dueysdrawings.com/rose_drawing_tutorial.html

Gary Greene



<http://www.artistsnetwork.com/article/burnishing-on-black-demo/>

Brigitte M. Botnick



<http://fauna-art.net/Gallery/process.htm>

Wendy Hollender



<http://www.mightyartdemos.com/mightyartdemos-hollender.html>

Janet Pantry



<http://www.mightyartdemos.com/mightyartdemos-pantry.html>

Alyona Nikelsen



<http://www.brushandpencil.com/reddelicious.aspx>



<http://www.brushandpencil.com/orangeoughts.aspx>



<http://www.brushandpencil.com/maize.aspx>

Bob Ebdon



<http://www.pencils.co.uk/files/uploaded/literature/700.pdf>